

La Newsletter de l'ONA

La Newsletter n°2 de l'Office national de l'assainissement (ONA) en français et en arabe est parue. Plusieurs sujets sont traités, tels que l'engorgement des réseaux d'assainissement et le concours de dessin lancé dans le cadre du programme d'appui au secteur de l'eau et de l'assainissement «Eau II». Ce concours s'est adressé aux élèves, âgés de 9 à 11 ans, de trois écoles primaires sélectionnées dans les wilayas de Tizi Ouzou, Naâma et El Oued. Ils ont donné leur propre vision de la protection de l'environnement hydrique. Chaque jury-école a sélectionné les 15 meilleures œuvres qui seront envoyées à un jury local qui choisira 5 parmi les 15 dessins reçus. Chaque wilaya sélectionnera ensuite le meilleur – ou les trois meilleurs – dessin(s) et désignera le/les gagnant(s). Elle donne également des informations sur les dernières technologies en matière de traitement de l'eau au naturel avec une information insolite relative à la Journée mondiale des toilettes.

Concours de dessins sur le thème de l'eau et de l'assainissement

Le ministère des Ressources en eau en collaboration avec la Délégation de l'union européenne en Algérie, dans le cadre du "Programme d'appui au secteur de l'eau et de l'assainissement" (EAU II), lance un concours de dessins sur le thème du cycle naturel de l'eau, de l'assainissement et de la protection de l'environnement hydrique. Les objectifs du concours mis en place par l'Office National de l'assainissement (ONA) sont les suivants : apprendre aux enfants l'importance de la protection de l'environnement hydrique, lutter contre le gaspillage de l'eau, expliquer aux enfants où vont les eaux usées qu'ils utilisent, sensibiliser nos jeunes citoyens au thème de l'assainissement. Ce concours s'adresse aux élèves âgés de 9 à 11 ans de 3 écoles primaires sélectionnées dans chacune des wilayas - tirées au sort - suivantes : Tizi Ouzou, Naâma et El Oued. À partir du 26 janvier, les écoliers ont pris leurs crayons pour commencer à dessiner. Chaque jury-école a sélectionné les 15 meilleures œuvres, envoyées ensuite à un jury local qui en choisit 5. Chaque wilaya est en train de sélectionner le meilleur - ou les trois meilleurs - dessin(s) et désignera le/les gagnant(s). Ces derniers seront connus début mars et invités avec leurs tuteurs naturels à Alger pour recevoir leur prix à l'occasion de la cérémonie de clôture du Programme Eau II.



CHLEF

VISITE DE HOCINE NECIB

L'eau potable H/24 ?

Le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, a effectué une visite d'inspection, jeudi dernier, dans la wilaya de Chlef. À son arrivée au siège de la wilaya, il fut accueilli par le Wali de Chlef, Aboubakr Essedik Boucetta.

Après une courte pause, Hocine Necib a écouté un exposé du secteur concerné, présenté par le directeur des ressources en eau de la wilaya. Tout d'abord, il a abordé la situation de l'alimentation en eau potable de la wilaya de Chlef, qui compte 13 daïras et 35 communes. Celle-ci fera ressortir, pour une population de 1 149 381 d'habitants (dernier recensement), il est mis à la disposition de cette dernière 63 000 m³/j provenant du barrage de Sidi-Yagoub, de 80 000 m³ d'eau provenant des ressources souterraines à partir de 208 forages et 21 puits, et enfin de 1 200 m³ /J produite par l'ancienne station de dessalement d'eau de mer de Mainis, soit un total de 144 200 m³ /j pour des besoins estimés à 186 745 m³/j. La dotation moyenne journalière est de 163l/j/ par habitant en milieu urbain, et de 77 l/j/ par habitant en milieu rural. Treize communes sont alimentées à partir des eaux superficielles et les 22 autres par les eaux souterraines. Sur les 35 communes que compte la wilaya de Chlef, trois, sont desservies au quotidien pour une population de 66 300 habitants, neuf, sont desservies 12h/j pour 236 449 habitants, douze sont desservies une journée sur deux pour une population de 607 446 habitants et enfin onze communes d'une population de 239 186 habitants, reçoivent leur quota d'eau potable, une journée sur trois. Quant à la gestion de l'eau, on apprendra que l'ADE gère actuellement 13 communes. À ce sujet le ministre a instruit le responsable de l'ADE de porter ce nombre à 19 dans un avenir très proche, tout en procédant



Ph : DR

à l'installation de compteurs d'eau au niveau des habitations par des petites entreprises de jeunes, dans le cadre de l'Ansej ou de l'Angem qui peuvent également assurer l'entretien du réseau. En matière d'investissement dans ce secteur, la wilaya de Chlef a bénéficié de 24 opérations d'un montant de plus de 11 milliards de dinars. Concernant la station de dessalement d'eau de mer de Mainis (Ténès) qui devra une fois fonctionnelle, produire 200.000 M³/jour, elle devra résoudre définitivement le problème de l'alimentation en eau potable des populations des 31 communes. Les trois restantes à savoir Béni-Haoua, Oued-Gousine et Bréra seront alimentées dans un premier temps à partir d'une mini station de dessalement d'eau de mer en cours de montage à Béni-Haoua et dont la réception est fixée à juillet 2015, puis à partir du barrage de Kif Eddir (Tipaza) une fois ce dernier, les travaux achevés. Toutefois, il est important de noter que les travaux de pose de conduite d'eau sur l'axe Ténès-Chlef, des réservoirs et de stations de pompage connaissent un léger retard qui peut compromettre la date de la réception de ce mégaprojet. Le chef de projet a indiqué au ministre que les équipements notamment les joints, importés par une entreprise privée sont de mauvaise qualité et lors des essais préliminaires il a été constaté des fuites assez importantes sur le réseau. Le ministre a instruit (ADE) de constituer un stock critique de

pièces de rechange pour parer à toute panne, qui, pourrait avoir des conséquences sur la distribution de l'eau aux populations locales. Un autre volet a été abordé lors de cette visite : il s'agit de l'utilisation de l'eau dans l'agriculture. Avec la réception de la station de dessalement d'eau de mer de Ténès, les forages et les puits en exploitation ; les besoins en matière d'eau potable aux habitants seront satisfaits et l'eau du barrage de Sid-Yagoub et celui d'Oued-Fodda sera destinée à l'irrigation. La superficie irrigable dans la wilaya de Chlef est de 9 246 hectares et devra atteindre les 14 246 avec la mise en service du périmètre de Yessria à Bir Saf Saf au courant du second trimestre de cette année a-t-on appris du directeur des services agricoles. Toutefois, le ministre a préconisé une utilisation rationnelle de l'eau tout en généralisant l'irrigation du goutte à goutte d'autant plus dira-t-il compte tenu de la vocation agricole de la wilaya de Chlef et des besoins grandissants en eau, nous avons tracé un programme ambitieux au cours duquel à brève échéance la surface irrigable sera doublée. À noter enfin que lors de sa visite, le ministre a visité trois réservoirs d'eau de 60 000 M³ chacun à Chlef, Bouzghaia et Ténès et le périmètre agricole irrigué de Bir Saf Saf.

Bencherki Otsmane

AIN TEMOUCHENT

TOUTES LES COMMUNES SERONT GÉRÉES PAR L'ADE AVANT FIN 2015



L'ensemble des communes de la wilaya d'Ain Temouchent seront gérées par l'antenne locale de l'Algérienne des eaux (ADE) "avant la fin 2015", a-t-on appris du directeur de cette antenne.

Cette dernière qui gère actuellement les réseaux de distribution d'eau potable de 20 communes, prendra en charge, avant la fin de l'année en cours, ceux des huit communes restantes, a confié à l'APS Boucif Chaib. Menée en étroite coordination avec la direction des ressources en eau (DRE), cette opération concerne les collectivités de Tamazoura, Hassasna, Sidi Safi, Emir Abdelkader, Sidi Ourièche et Oued Sebbah, notamment. Dès à présent, une brigade mène une campagne de sensibilisation au niveau de ces communes

pour la signature de conventions avec les responsables des APC concernées, préalablement au passage de la gestion des réseaux de distribution à l'ADE, a-t-on indiqué. Durant l'exercice 2014, pas moins de 8.202 compteurs d'eau potable ont été installés, portant le nombre d'abonnés à 83.126, a encore signalé M.Boucif Chaib, rappelant la production, durant la même période, de 35 millions m3 d'eau potable. Ceci a été rendu possible à la faveur de la mise en exploitation, depuis 2009, de la station de dessalement de Beni Saf qui produit 200.000 m3/jour dont 100.000 m3 sont transférés vers la wilaya d'Oran. En outre, des travaux de réalisation quatre couloirs de conduites d'eau ont été effectués par la DRE. Il s'agit de ceux reliant le cratère de Dziuoua (13

millions m3) et le littoral jusqu'à M'said, Oulhaça, Hassasna, et Hassi El Ghella et Tamazoura. Menés par l'antenne de l'ADE, les travaux d'adduction de conduites d'un cinquième couloir reliant Dziuoua à Ain Temouchent et El Malah, avec deux réservoirs de 10.000 m3 chacun, sont en cours et enregistrent un taux d'avancement de 70 %. Dans le cadre de l'amélioration des conditions d'accueil de ses abonnés, l'ADE d'Ain Temouchent procédera à l'ouverture, cette semaine, d'une nouvelle agence à Hammam Bouhadjar qui prendra en charge huit communes relevant des daïras d'Ain Larbâa et Hammam Bouhadjar. Celle-ci désengorgera l'agence d'El Amria qui offrira de meilleurs services et prestations à ses abonnés, a souligné M. Chaib. **APS**

LE MINISTÈRE DES RESSOURCES EN EAU L'A AFFIRMÉ HIER

Le taux de remplissage des barrages a atteint 84,75%

Le mois de février de cette année a été marqué par l'abondance de pluies. Il a ainsi permis aux barrages d'augmenter leur taux de remplissage pour enregistrer un nouveau record jamais atteint auparavant. Les apports enregistrés à travers le territoire national durant ce mois ont dépassé les deux milliards de m³. Cette aïsance a porté le volume mobilisé dans les barrages à 5 803 millions de m³, soit un taux de remplissage global de 84,75%, représentant une exception pour des barrages à régularisation interannuelle", a indiqué, hier, un communiqué du ministère des Ressources en eau. Faisant le parallèle avec les années précédentes, le ministère précise que "l'année passée

à la même période (février 2014), la réserve nationale était de 5 096 millions de m³ pour un taux de remplissage de 74,43%, alors que pour l'année 2013, le taux était légèrement plus élevé atteignant à peine 77%". Ce constat permet, ajoute le ministère, de nommer cette année hydrologique d'exceptionnelle et de qualifier la situation nationale hydrique de confortable. Les eaux souterraines vont aussi bénéficier de cette générosité climatique, avec les ruissellements qui participeront certainement à la réalimentation des nappes phréatiques. "Les barrages de la région ouest du pays ont atteint le niveau de remplissage le plus élevé bien qu'ils n'aient reçu que 138 027 069 m³. Le vo-

lume mobilisé dans cette région est de 922 millions de m³ pour un taux de remplissage de 91%", a encore indiqué le communiqué qui souligne que "la situation hydrique de la région Chécliff dont la réserve, dans les 17 barrages, a atteint 1 359 millions de m³ pour un taux de remplissage de 79%, est aussi inaccoutumée", avant de faire le même constat "pour la région centre, dont les 12 barrages dont elle dispose lui ont permis de relever la réserve en eau à 1 277 millions de m³ et par conséquent le taux de remplissage à 82%".

La région est du pays est celle qui a le plus profité de ces dernières averses puisque 1 274 601 000 m³ ont été enregistrés dans les 23 barrages implan-

tés dans cette région dont la réserve en eau a atteint 2 246 millions de m³, représentant un niveau de remplissage d'environ 88%. À la faveur de ces dernières pluies, 23 barrages déversent alors que 21 autres affichent un taux de remplissage supérieur à 80%. Le barrage de Koudiat-Medouar (Batna) demeure malheureusement le seul à ne pas jouir de ces averses. Toutefois, avec les 60 000 m³ qu'il reçoit quotidiennement à partir du barrage Béni Haroun, via la ligne d'urgence, l'alimentation en eau potable des populations du couloir Batna-Khenchela est sécurisée, en attendant la mise en service prochaine de la dernière tranche du projet de transfert de Béni Haroun.